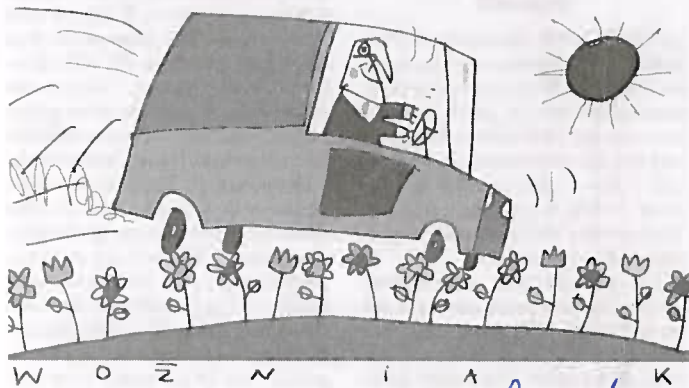


Les abeilles ne roulent pas au diesel

Il n'y a pas que le miel de l'Opéra de Paris, vendu à prix d'or chez Fauchon. Chaque grande boîte se pique désormais d'élever ses propres abeilles. On trouve des ruches sur des immeubles EDF, Vuitton, Auchan, Porsche, GDF Suez... Installer un rucher sur le toit, c'est tout bénéf. D'abord, ça permet de décrocher la fameuse estampille « HQE », pour « haute qualité environnementale ». Et, pour les DRH, c'est un bon moyen de « fédérer les équipes », comme ils disent, en clair d'augmenter la productivité, non pas des abeilles, mais des employés. A l'Union nationale des apiculteurs, qui avait d'abord encouragé le mouvement pour sensibiliser le citadin au sort des butineuses, on commence à se faire du mouron. Non seulement la plupart des abeilles qui butinent en ville sont d'origine chinoise, avec des reines ou des colonies importées pour répondre à la demande, mais le lobby automobile en fait son miel, sur le thème : les abeilles préfèrent les vapeurs des pots d'échappement à la campagne arrosée de pesticides ! Mais voilà une étude, pour l'ins-

tant passée inaperçue, qui pourrait freiner leur bel optimisme. Des biologistes de l'université britannique de Southampton se sont livrés à une expérience dont les résultats ont été publiés le mois dernier, dans la grande revue « Nature Scientific Reports ». Après avoir reconstitué le parfum de la fleur de colza, la fragrance préférée des abeilles, ils ont vaporisé sur cet arôme des gaz d'échappement produits par un moteur Diesel. Résultat : au bout d'une minute à peine, deux des huit composants chimiques du parfum colza avaient complètement disparu, tandis que les six autres étaient fortement atténués. Lorsque les scientifiques ont présenté le mélange de colza synthétique dégradé par le diesel à des abeilles, ces dernières ne sont pas arrivées à repérer leur parfum préféré. Conclusion des chercheurs : le diesel débussole les abeilles au point qu'elles deviennent incapables de localiser les fleurs qui contiennent leur pitance. Les abeilles de l'Opéra de Paris vont-elles finir par s'exiler à la campagne ? Suspense...



Le canard enchaîné
mercredi 27 nov 2013